

EDGAR MORIN, PENSEUR PLANÉTAIRE ET RÉSISTANT DE L'ESPRIT « *Les souvenirs viennent à ma rencontre* »¹



Un livre magnifique² nous projette le film-récit de la vie d'Edgar Morin, un géant de la pensée planétaire. C'est une traversée fabuleuse à travers l'histoire, les idées, la culture, la philosophie, les peuples, les personnalités et les drames du XXème et du XXIè siècle. Ce sont aussi des mémoires, modestement appelés « souvenirs » par l'auteur. Mais bien plus que cela, cette lecture est ressentie comme une bourrasque de récits passionnants qui nous emporte dans le maelström de personnages, de situations et d'évènements qui a baigné le parcours d'Edgar Morin. Il y met en scène la fresque cinématographique de son inépuisable connaissance de la vie, des gens et des idées. Il passe ses souvenirs au crible du portrait de ses contemporains, de ses aventures humaines, amoureuses, intellectuelles et politiques. Ces souvenirs sont génialement organisés ou mêlés dans le désordre chronologique et selon un méthode complexe de mixage entre les thèmes, les noms, les lieux et les évènements. Une tempête de révélations autobiographiques illustrées par des saynètes et autant de brillants 'selfies' littéraires et sociologiques.

Au-delà des murs idéologiques

L'oeuvre de ce grand sociologue, philosophe et intellectuel engagé est inclassable. Sa portée est universelle et sa reconnaissance mondiale. C'est peut-être ce qui n'a pas vraiment valu à son auteur d'être davantage prophète en son pays, car parfois à l'écart des canons conventionnels du monde intellectuel, universitaire, interdisciplinaire et politique français. Le voyage initiatique du lecteur d'un pays à l'autre, de l'Europe à l'Amérique latine, de Berlin à New-York, de Paris à Moscou, raconte un Erasmus Mundus virtuel ou l'étudiant attardé Edgar s'est mué en anti-mandarin post soixante-huitard reconnu par les plus hautes distinctions universitaires de 34 grandes universités de réputation internationale. Edgar Morin y apparaît moins attiré par les honneurs qu'entraîné dans les aventures qui transcendent les frontières des institutions, des disciplines et des cultures. La « pensée complexe » est au centre de son œuvre. La pensée d'Edgar Morin n'est pas complexe, au sens courant du terme,

¹ Edgar Morin, « *Les souvenirs viennent à ma rencontre* », Fayard, 700 p, septembre 2019

² E.M. op.cit.

mais elle a aidé par sa “*Méthode*”³ à développer les facteurs d’analyse permettant de déchiffrer et de penser la complexité du réel.

Au-delà des murs psychologiques

En se laissant guider par les souvenirs que semble cultiver une mémoire encyclopédique des gens et des événements, l’auteur nous parle de lui à travers les autres. Son autoportrait se dessine page après page en filigrane de celui des hommes et femmes qu’il a rencontrés, admirés et aimés. D’Octavio Paz, intellectuel mexicain, Edgar Morin tire le portrait d’un « *grand homme du siècle, à la fois par sa pensée et par son éthique* »...ayant su unir en lui par des ascendances diverses « *une belle conscience métisse qui l’ouvrait à l’universel* ». Il nous le présente ensuite comme « *un penseur planétaire, intégrant en lui quelques-uns des apports des cultures les plus riches. Véritable homme de gauche, et très différent de la plupart des intellectuels de ce bord à l’époque, presque tous complaisants envers Satline, puis Castro et Mao, il fut surtout un intransigent défenseur des libertés et opposant à toutes les oppressions, notamment en URSS et à Cuba.* » Toute ressemblance avec l’auteur serait-elle purement fortuite ? De même qu’avec beaucoup d’autres héros de sa légende du siècle. Comme eux, Edgar Morin est multiple, universel et complexe. Il a plusieurs noms, Morin, Beressi, Nahom et plusieurs appartenances géo-culturelles formidablement assumées : espagnole, italienne, balkanique, juive, française. Il combine plusieurs vies marquées du sceau de la résistance : résistance à l’occupant, résistance aux totalitarismes, résistance aux idéologies et croyances dominantes, résistance aux idées reçues. Resister oui, mais pour mieux bâtir sur la liberté de penser, douter, chercher, agir.

Au-delà des murs de la notoriété

Agir, vivre et penser avec les autres car au fil des rencontres, les modèles, héros, amitiés ou amours n’ont pas manqué de façonner la personnalité solaire de ce passionné d’innovation et d’expérience. Le casting du long métrage de sa vie est extraordinaire, avec les grands noms du monde de la pensée, de la création et de l’action : Clara Malraux, Marguerite Duras, Jean-Paul Sartre, Raymond Aron, Vladimir Jankelevitch, Jean Baudrillard, Pierre Bourdieu, Georges Gurvitch, Alain Touraine, Roland Barthes, Martin Heidegger, Claude Lefort, Jean Daniel, Gilles Martinet, Jacques Monod, Julien Benda, Régis Debray, le Pape François, Pierre Mendes France, Michel Rocard, Mario Soares, François Mitterrand, Nicolas Sarkozy, François Hollande, Stéphane Hessel, Milan Kundera, Ivan Illich, Aimé Césaire, Wilebaldo Solano, Jose Vidal Beneyto, André Breton, André Ulmann, Georges Szekeres, Jean Rouch etc...

Côtoyant les grands de ce monde d’égal à égal, il a gardé la distance objective qui protège l’honnête homme de la corruption des honneurs qu’il reçoit. L’épisode de l’inauguration de sa statue et de l’université qui porte son nom à Hermosillo, au Mexique, est éloquent ; il fait le discours inaugural devant sa statue plus grande que lui et déclare : « *Une statue ? Mais alors, je suis mort ! Et si je ne suis pas mort, je rêve ! Et si je ne rêve pas, que je ne sois pas de pierre comme cette statue !* »⁴

³ Edgar Morin, « *La Méthode* », Seuil, coll. « Opus », 6 vol. en deux tomes, 2008

⁴ E.M. , Op. cit. p.600

Au-delà du mur de Berlin

Edgar Morin, l'aventurier-explorateur de l'esprit, sans cesse en « mission » sans frontières, restitue avec son sens supérieur de l'histoire, l'atmosphère et le contexte de ses innombrables séjours et expériences. Ses souvenirs nous ouvrent les portes du monde méditerranéen, de l'Amérique latine, et attestent du rayonnement de son œuvre jusqu'en Chine, en Corée et au Japon.

Nous sommes dedans et dehors, comme il fut avant et après la chute du mur de Berlin, des deux côtés des « deux-villes-unes ». De ses passages à Berlin et New-York il nous livre deux chefs-d'œuvre, l'un politico-sociologique, l'autre sociologique et littéraire. Berlin lui a aussi inspiré un petit livre de mémoire sur les « métamorphoses » de cette capitale moderne de l'Europe⁵ que l'Edgar Morin connaisseur de l'Allemagne a si intensément vécues et analysées. A New-York, il nous entraîne dans une traversée éblouissante, un méticuleux reportage sociologique passé au scanner d'anthropologue et décodé sur son logiciel de compréhension de la complexité sociétale de la vie urbaine. Il projette sa propre vision de résident newyorkais, villageois de la grande « *Babel moderne et Babylone antique* » des années 1970.

Une fois tournée la page 700 des “*souvenirs*”, la matière unique de ce livre, son auteur et le lecteur sont unis dans un moment de grâce intransmissible et irremplaçable. Moment privilégié de partage avec un penseur planétaire, concepteur génial de la pensée complexe; un intellectuel praticien engagé à la fois ‘entre, à travers et au-delà’ de toute discipline ; un voisin idéal, hyperactif, curieux de tout, passionné de la vie, des femmes et de la nature; l'honnête homme, citoyen solidaire de la “terre-patrie”; bref l'incarnation totale d'un alliage précieux de multiples talents.

A 98 ans, Edgar Morin est un siècle de notre civilisation à lui tout seul. Un grand serviteur du progrès de la connaissance, un artisan-tisseran de la conscience collective de l'humanité⁶. Que vienne vite la génération suivante de grands intellectuels de cette trempe dont notre monde fragilisé, l'Europe et la France ont un urgent besoin.

Philippe Darmuzey

⁵ « *Dans Berlin en métamorphoses* », Edgar Morin, Cherche Midi, octobre 2019

⁶ Terme correspondant à la « *noosphère* » de Teilhard de Chardin